

mable. Grâce à vous me sont maintenant ouvertes les portes du Paradis, qui pouvaient me rester fermées durant un laps de temps impossible à déterminer. Missionnaire ici autrefois, ma dernière Messe sur la terre était restée inachevée, et j'étais en vain revenu souvent dans cette chapelle pour la finir."

"Grâce à vous, je suis allé jusqu'à l'*Ile missa est*, et les portes du Paradis me seront désormais ouvertes.

"En me soumettant à cette épreuve, le Seigneur m'a accordé une bien douce compensation : celle d'exaucer la demande, quelle qu'elle soit, que vous me ferez."

Le capitaine, sous le coup d'une émotion facile à comprendre, resta quelques instants sans répondre. Mais la grâce travaillait en lui à son insu. Ses sentiments religieux, sommeillant dans son cœur, se réveillent : la grande scène de l'éternité lui apparaît clairement : ses idées se portent sur sa fin dernière. Se tournant alors vers le prêtre :

"Puisque Dieu a daigné me choisir pour l'instrument de votre délivrance, je vous prie, mon père, de m'avertir trois jours avant ma mort, afin que je me prépare à paraître dignement devant mon souverain Juge."

.....
Quelques années se passent : nous sommes maintenant dans une des îles Tahiti. Le prêtre, comme autrefois dans la chapelle, sans que ses pas fissent entendre le moindre bruit, s'approche de l'officier, et d'une voix lente et triste :

"Conformément à la promesse donnée dans la chapelle près de Lang-Son, je t'apporte l'avertissement réclamé..."

— L'annonce que ma dernière heure est proche ?

— Ne l'avais-tu pas demandé ?

— Sans doute, mais j'étais jeune alors, je n'avais pas une femme bien-aimée, des enfants idolâtrés... Les liens qui me rattachaient à la vie me semblaient si légers en comparaison de ceux d'aujourd'hui !

— Hélas ! mon enfant, toutes tes supplications seraient vaines, le souverain Maître a prononcé sa sentence, et dans trois jours tu dois te présenter devant son tribunal."

Le commandant Langlois avait maintes fois donné des preuves de son courage, mais la pensée de laisser sa femme veuve, de renoncer à sa tendresse, d'abandonner